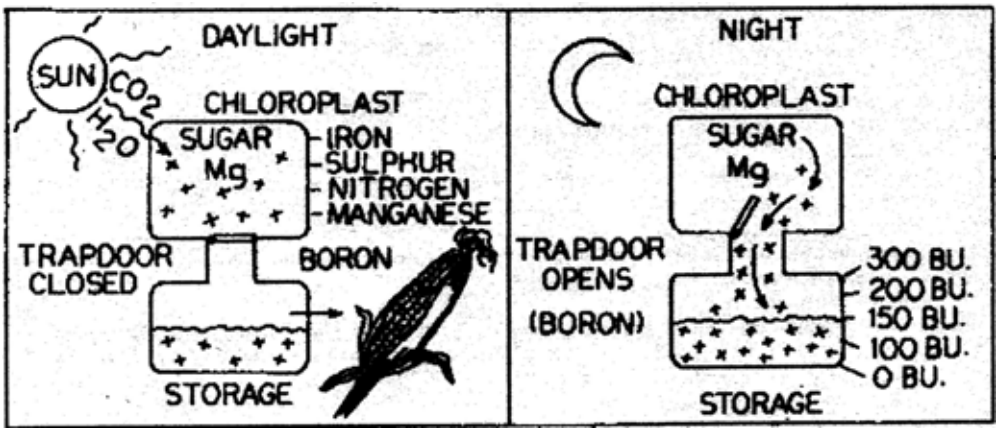
LE BORE

Cet élément est surtout connu pour son action sur la fécondation des fleurs et il est généralement conseillé en application pour éviter la coulure. Bizarrement, il en est rarement question autrement. Or, les anglo-saxons considèrent cet élément comme aussi important pour la nutrition végétale que les éléments majeurs !

En effet, ses effets physiologiques sont d'une très grande importance. On peut citer en particulier ceux-ci :

- **Le Bore permet l'utilisation du Calcium par la plante. Il gouvernerait aussi l'assimilation de la Silice. Il renforce donc la solidité de la plante (tissus de soutien et épidermes).**
- Il est nécessaire pour la division cellulaire (entre autres dans les méristèmes, au même titre que d'autres éléments tels le Zinc).
- Il gouverne bien sûr la pollinisation. Le Bore peut multiplier par 10 l'allongement du « tube pollinique » (production du grain de pollen lorsqu'il germe).
- Il est important pour la synthèse des protéines et des hormones végétales.
- **Surtout ; il est indispensable au mouvement des sucres et des glucides dans la plante. En particulier, il permet à la feuille de décharger la nuit, dans le reste de la plante, sa production de sucres de la journée (voir schéma ci-dessus). Il agit pour cela en synergie avec la Potasse.**



- **Donc, le Bore permet à la plante de produire de bons « exsudats racinaires » et donc permet un bon développement des microorganismes utiles autour des racines.**
- **Il permet aussi une bonne migration des glucides des feuilles vers les fruits, et donc une bonne maturation.**

Ainsi, une plante dont le Brix varie peu entre le matin et le soir est susceptible de souffrir d'un manque de Bore…

Mais alors, pourquoi souffrirait-on de carences en Bore, plus que d'autres éléments ?

La principale raison est que **le Bore est un anion comme les nitrates (forme la plus habituelle dans le sol : acide borique naturel H3BO3),** et par conséquent il est mal fixé par le sol. Il suit les mouvements de l'eau, c'est-à-dire qu'il est lessivé comme les nitrates par fortes précipitations et il devient carencé en sols trop secs…

Les années extrêmes (top sèches ou inversement trop humides) sont donc très propices à la carence en Bore. Ce fut en particulier le cas de 2003, mais aussi, pour des raisons diamétralement opposées, de 2007 !...

Le « microbien » tend à remonter progressivement le niveau de Bore du sol (complexe avec l'humus et les colloïdes qu'il produit). Mais ce n'est pas toujours assez rapide, et le « microbien », comme on vient de le voir, a aussi besoin du Bore pour bien se développer autour des racines. **C'est pour ces raisons que nous vous le conseillons souvent en complément de traitements 1 à 2 fois dans l'année.**